

Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 16 (1965)

Heft: 1

Rubrik: Chronik = Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIK / CHRONIQUE

ARBEITSTAGUNG DER KUNSTDENKMÄLER-AUTOREN IN ZÜRICH

Die zur Tradition gewordene Tagung unserer kantonalen Mitarbeiter fand am 17. Dezember 1964 in Zürich statt; es waren 13 Autoren anwesend. Gegenstand der Zusammenkunft war eine Orientierung über die Photogrammetrie, welche nach dem einleitenden Wort des Präsidenten der Redaktionskommission, Dr. h. c. Albert Knoepfli, sowohl für die Denkmalpflege wie für den Kulturgüterschutz und die Inventarisierung ein nützliches Hilfsmittel bildet. Es geht auch darum, die Anliegen dieser drei Institutionen zu koordinieren, um eine möglichst rationelle Auswertung dieses modernen Verfahrens zur Herstellung von Planzeichnungen zu erreichen. Der Referent, Prof. Dr. HUGO KASPAR von der ETH, erklärte anhand von Beispielen wie sich in der Praxis die Photogrammetrie anwenden läßt, wobei es ihm weniger darum zu tun war, auf den technischen Vorgang einzugehen, als vielmehr die Auswertung der Resultate zu schildern. Die Möglichkeiten, mit Hilfe der Photogrammetrie maßstäblich genaue Vorlagen für Planzeichnungen (Fassaden, Innenräume usw.) zu erhalten, eröffnet der Bestandesaufnahme von Baudenkmalern viele Vorteile. Ein Nachmessen an Ort und Stelle kann auf diese Weise umgangen werden, was in bezug auf die Kosten ins Gewicht fällt. Außerdem ist es möglich, eine «Konserve» anzulegen, die erlaubt, zu einem gegebenen Zeitpunkt das vorhandene Material für die Umzeichnung zu verwenden. Auf Anregung von alt Kantonsbaumeister Heinrich Peter wurde beschlossen, einen Versuchstest vorzunehmen, indem man das Schloß Elgg durch Prof. Kaspar für die Kunstdenkmälerinventarisierung planmäßig aufnimmt. In einem kürzeren zweiten Teil fand eine Aussprache über allgemeine Probleme der Inventarisierung statt.

EHRUNG DR. POESCHELS

Der Direktor des Erziehungswesens des Kantons Zürich hat aus dem kantonalen Kredit zur Förderung der Literatur eine Ehrengabe an Herrn Dr. h. c. Erwin Poeschel überreicht. Wir gratulieren dem Autor der Graubündner und St. Galler «Kunstdenkmäler»-Bände und Ehrenmitglied unserer Gesellschaft zu dieser neuen Anerkennung seines Schaffens.

EIDGENÖSSISCHE KOMMISSION FÜR DENKMALPFLEGE

Der Bundesrat hat die Eidgenössische Kommission für Denkmalpflege, welcher die Leitung aller vom Bund subventionierten Restaurierungen anvertraut ist, für die Amtsdauer 1965/68 wie folgt bestellt:

Prof. Dr. Alfred A. Schmid, Fribourg, Präsident; Fritz Lauber, Kantonaler Denkmalpfleger, Basel, Vizepräsident; Guido Borella, dipl. Architekt, Lugano; Karl Kaufmann, Kantonsbaumeister, Aarau; Dr. Gottlieb Loertscher, Kantonaler Denkmalpfleger, Solothurn; Pierre Margot, dipl. Architekt, Lausanne; Ernest Martin, dipl. Architekt, Genf; Prof. Dr. Emil Maurer, Beauftragter der Gesellschaft für Schweizerische

Kunstgeschichte, Bern; Moritz Raeber, dipl. Architekt, Luzern; Dr. Hans Rudolf Sennhauser, Archäologe, Zurzach.

Die turnusgemäß ausscheidenden Mitglieder Hermann von Fischer, kantonaler Denkmalpfleger, Bern; Dr. h. c. Albert Knoepfli, kantonaler Konservator, Aadorf und Arch. Cyril von Planta, Chur, wurden vom Eidgenössischen Departement des Innern zu korrespondierenden Mitgliedern ernannt.

NEUE PROFESSOREN DER KUNSTGESCHICHTE

Der Regierungsrat des Kantons Bern hat Herrn Dr. EMIL MAURER, Privatdozent für Kunstgeschichte an der Universität Basel und Beauftragter der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte, zum nebenamtlichen außerordentlichen Professor für mittlere und neuere Kunstgeschichte an der Universität Bern ernannt und PD Dr. ELLEN J. BEER, Muri bei Bern, zum nebenamtlichen außerordentlichen Professor für Kunstgeschichte des Mittelalters mit besonderer Berücksichtigung der Buch- und Glasmalerei befördert.

X LANDESKARTEN MIT KUNSTDENKMÄLERN

Die Eidgenössische Landestopographie hat in zweiter, verbesserter Auflage (1964) die schweizerische «Karte der Kulturgüter» (1 : 300 000) herausgegeben. In ihr sind die wichtigen Denkmäler der Kunst und der Geschichte auf dem Boden der Schweiz und des Fürstentums Liechtenstein mit Signaturen eingetragen. Die Rückseite bietet 64 detaillierte Stadt- und Regionenpläne mit den bedeutendsten Kunstdenkmälern. – Auch die neue «Offizielle Straßenkarte» des Touring-Clubs der Schweiz (1 : 300 000) weist auf die kunstgeschichtlichen und historischen Sehenswürdigkeiten – sowohl Ortschaften als auch einzelstehende Bauwerke wie Burgen, Klöster usw. – hin.

LE MUSÉE DE FRIBOURG RÉAMÉNAGÉ PAR M. STRUB

Le 14 novembre 1964 a été solennellement inauguré en présence des autorités et de nombreux conservateurs de musées suisses le nouveau complexe muséographique de Fribourg, à la réalisation duquel notre collègue, M. MARCEL STRUB, travaillait depuis sa nomination au poste de conservateur du Musée cantonal d'art et d'histoire, soit depuis septembre 1960. L'ensemble se compose d'un bâtiment moderne destiné aux expositions temporaires et de l'hôtel Ratzé, rénové, qui abrite les collections permanentes, réinstallées.

FRIBOURG: L'HOTEL RATZÉ

Réaménagements et restaurations

Le 14 novembre 1964, l'hôtel Ratzé, qui renferme la majeure partie des collections du Musée cantonal d'art et d'histoire, était solennellement rouvert au public. On venait d'achever une annexe moderne destinée aux expositions temporaires et abritant de surcroît les services du Musée (bureaux, dépôts, ateliers), que l'édifice historique était bien incapable de recevoir s'il voulait conserver sa physionomie originelle. Placée derrière



Fribourg. L'hôtel Ratzé, construit par l'architecte français Jean Fumal, de 1581 à 1584

un rempart appartenant à la troisième enceinte occidentale de la ville (fin du XIII^e siècle), la nouvelle construction se trouve reliée à l'ancienne par un vaste foyer. La réalisation de ce complexe muséographique n'alla pas sans entraîner une rénovation intérieure de l'hôtel Ratzé et un substantiel réaménagement de ses collections, que suivra dès cette année une restauration de l'extérieur, toitures et façades.

L'hôtel Ratzé. Construit de 1581 à 1584 par l'architecte français JEAN FUMAL, originaire de Rodez (Aveyron), pour le compte de Jean Ratzé, commandant de la garde suisse de Lyon, cet édifice s'inspire de l'architecture lyonnaise de la Renaissance. Il se compose d'un bâtiment quadrangulaire comptant un rez-de-chaussée et trois étages, flanqué à l'ouest de pavillons d'angle à deux étages, et muni à l'est d'une tourelle d'escalier d'où part une galerie reliant le bâtiment principal à une seconde tourelle, dite «des secrets»; des toitures aiguës et diverses parachèvent le caractère mouvementé et pittoresque de l'ensemble. Tel le représente un curieux dessin aquarellé de 1800, régnant sur un étroit jardin à la française (le dessin est précisément l'œuvre du jardinier, nommé FRANÇOIS MÄNDLY).

Tout en conservant certaines traditions architecturales du passé, l'hôtel Ratzé n'en était pas moins le premier édifice de Fribourg à rompre avec le gothique. Et il devait être la seule demeure Renaissance de la ville. Ce fait, joint à la grandeur inusitée de la construction, à ses proportions élégantes, à ses dispositions inédites, à l'aspect décoratif de son style, le firent considérer en tout temps comme la plus belle maison de Fribourg. En particulier, la galerie et la tour orientale constituent des éléments aussi charmants qu'inattendus. Sobre, toujours architectural, l'ornement sculpté se trouve judicieusement placé: circonscrit aux frontons, lucarnes et clefs d'arcs, il laisse dominer le pur jeu de la composition. On peut dire que la manière dont les influences françaises et italiennes sont assumées à travers le modèle lyonnais fait de l'hôtel Ratzé un monument unique en Suisse.

Après avoir appartenu successivement aux familles Ratzé, Koenig von Mohr (1628), Buman (1670) et Werro (1709), il devint en 1830 le siège de la Préfecture du district de la Sarine, puis, en 1922, Musée cantonal d'art et d'histoire.

Son réaménagement. L'hôtel Ratzé a bénéficié de la nouvelle construction en ce sens que l'on a pu y consacrer sept salles supplémentaires aux collections permanentes. Il devenait donc possible de réaliser un rêve déjà caressé par les précédents conservateurs, en y réunissant l'essentiel des collections anciennes, passablement dispersées. Désormais, les principales œuvres d'art du Musée sont disposées dans vingt-trois salles, selon un ordre chronologique et logique tout à la fois, reliées par quelques cabinets d'histoire qui viennent à leur place dans la suite chronologique et où l'histoire n'est évoquée que par des témoins artistiques: offrant par conséquent un panorama de l'art fribourgeois à travers les siècles. Il a été possible de replacer dans leur cadre naturel la peinture et la sculpture du XVI^e siècle qui se trouvaient à la Galerie de l'Université, fort peu visitée. Il a également été possible de transporter à l'hôtel Ratzé le Musée Marcello, relégué depuis 1943 dans un modeste immeuble de la rue de Morat, et de lui rendre tout ensemble dignité et actualité.

Ne pouvant entrer dans le détail des principes de l'aménagement, nous dirons simplement que l'on a voulu garder à l'hôtel Ratzé son caractère de vieille demeure belle et confortable; d'où la présence d'un important mobilier fribourgeois et français qui accompagne les œuvres d'art de salles en salles, dans le style des périodes qu'elles évoquent. Un très grand nombre de pièces, œuvres d'art et meubles, ont été l'objet d'une restauration au cours de ces quatre dernières années.

On précisera enfin que, parallèlement à la construction du nouveau bâtiment, au réaménagement de l'hôtel Ratzé et des collections, le conservateur a entrepris en 1961

l'indispensable réorganisation du Musée d'art et d'histoire, qui, selon ses supputations, doit durer une dizaine d'années.

Les restaurations. Des modifications furent apportées à l'état pristin de l'hôtel Ratzé dès le XVIII^e siècle, consistant notamment à poser des boiseries et des cheminées à la française, dans le style de l'époque. Par ailleurs, les changements de destination survenus au XIX^e et au XX^e siècle provoquèrent des remaniements dans la distribution, et l'ouverture de quelques baies supplémentaires. Mais on peut affirmer qu'à quelques détails près l'aspect existant au XVIII^e se trouve actuellement restitué. A l'intérieur, des réfections furent exécutées dans les années vingt, puis en 1944 (rez-de-chaussée), 1950 (troisième étage) et 1957 (rez-de-chaussée et deux premiers étages). D'autres eurent lieu l'année dernière dans les trois niveaux inférieurs, afin de permettre la nouvelle installation des salles, et elles se poursuivront ces prochaines années, affectant les caves, le quatrième niveau et les combles. En ce qui concerne l'extérieur, on relèvera que les deux portes principales furent remplacées en 1906, la tour des secrets complètement restaurée en 1910, et que de 1917 à 1928 il fut procédé à la réfection des façades et de la galerie. Or, aujourd'hui tout doit être repris: un plan de restauration des façades est à l'étude, mais, pour des raisons pratiques impérieuses, il a fallu commencer par les toitures des pavillons, et leur forme primitive, perdue vers la fin du siècle dernier, va être rétablie; le dessin de François Mändly (1800), comme la vue de Fribourg de Martin Martini (1606) (cf. les *Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, tome II, fig. 19), montre qu'il s'agissait de petits dômes recouverts de cuivre, dans le genre de celui qui coiffe l'une des tourelles de l'hôtel de ville (idem, tome I, fig. 231). Marcel Strub

Bibliographie. R. DE SCHALLER, *Maison du XVI^e siècle (Hôtel de la Préfecture)*, FA, VI, 1895, pl. XIV. – F. BROILLET, *Hôtel de la Préfecture à Fribourg, vu de l'est*, FA, XIII, 1902, pl. XII. – P. DE ZURICH, *La Maison bourgeoise en Suisse, XX. Le canton de Fribourg*, Zurich-Leipzig 1928, pp. XXIII et LXV, pl. 17 et 18. – J. NIQUILLE, *Jean Fumal, le constructeur de l'Hôtel Ratzé*, AF, XVII, 1929, pp. 97–100. – A. BOVY, *La Ville de Fribourg*, Congrès archéologique de France, CX, 1953, Suisse romande, pp. 418–420. – M. STRUB, *L'Hôtel Ratzé et la Renaissance fribourgeoise à la fin du XVI^e siècle*, «La Liberté», 7 août 1953. – J. GANTNER et A. REINLE, *Kunstgeschichte der Schweiz*, III, Frauenfeld 1956, p. 34. – H. AEPLI, *Der Westschweizerische Profanbau der Renaissance 1550–1680*, Fribourg 1959, pp. 21–23, 26, 39–40, 52, 58, 61, 75, 77, 78, 81. – M. STRUB, *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg*, tome IV, La ville de Fribourg, Les édifices privés (en préparation).

Abbildungsnachweis zu dieser Nummer

Heman P., Basel: Titelbild, S. 3; Beringer & Pampaluchi, Zürich: S. 6; Gnaiger W., Bregenz: S. 9; Bildarchiv der Österreichischen Nationalbibliothek, Wien: S. 11; Bayerisches Landesamt für Denkmalpflege, München: S. 14, 15, 16, 17; Kantonales Hochbauamt, Zürich: S. 20, 21, 22; Anderes B., Rapperswil: S. 24 (l.); Hesse M., Bern: S. 24 (r.); Lippmann F., Mappe IV, Kupferstiche und Holzschnitte: S. 25 (l.), 27; Kdm-Aargau: S. 25 (r.), 38, 39, 48; Kratt W., Karlsruhe: S. 28; Gottfried Keller-Stiftung, Bern: S. 30; Ammon P., Luzern: S. 31; Schweiz. Institut für Kunstwissenschaft, Zürich: S. 33, 34, 35; Rast B., Fribourg: S. 45.



DIEBSTAHL EINER MITTELALTERLICHEN BUNTSCHIEBE AUS DEM SCHLOSS LENZBURG

Zwischen dem 22. und 24. Oktober 1964 wurde aus dem öffentlich zugänglichen Salon des Schlosses eine Glasscheibe entwendet.

Maße: 58 × 35 cm (H. × B. inkl. Rahmen)

Rahmen: flach, dunkelbraunes Holz

Darstellung: Hl. Dorothea, stehende nach links gewendete Figur. In der Linken Korb mit Rosen, in der Rechten drei einzelne langstielige Rosen.

Farben: Damasierter Hintergrund, violett. Krone und Nimbus gelb, Mantel grün, Leibgewand hellblau, Rosen rot.

Mitteilungen sind zu richten an das Polizeikommando Aarau (064/22 14 01) oder an die Kantonale Historische Sammlung Schloß Lenzburg (064/51 20 44).